

Le sanctuaire

▪ L'église est en légère déclivité d'ouest en est. On est ainsi guidé naturellement vers la partie principale, le sanctuaire et c'est d'autant plus heureux qu'il s'agit de la partie romane conservée. Une marche sépare nef et sanctuaire, deux autres séparent travée sous clocher et autel.



▪ Il faut se laisser pénétrer par la simplicité et la sobre beauté des colonnes, des chapiteaux à crochets et à feuillages, des voûtes aux premières ogives. Cet ensemble n'est en rien troublé par le bel autel en pierre de Lavoux que l'abbé Cousseau y fit placer en septembre 1962.

▪ Le clocher lui-même ne date que de 1860 environ. Son étage est simplement percé d'une baie sur chaque face. La couverture en pierre en agrément l'aspect. Une cloche y a été installée en 1870. Une autre cloche très ancienne a été découverte en 1887 en labourant d'anciens marais.



▪ Il faut prendre l'allée du Souvenir français et gravir la butte de Montbrun pour découvrir l'église Saint-Léger. La simplicité de bon aloi de ses parties les plus récentes place le visiteur dans les meilleures conditions pour apprécier la beauté du sanctuaire roman .

© PARVIS - 2005

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Saint-Léger- de-Montbrun (Deux-Sèvres)

L'église



Venez, montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob. Il nous montrera ses chemins et nous marcherons sur ses routes.

Isaïe 2, 3

"Le mont dit Montbrun"

- Le "mont dit Montbrun" est cité en 994. Au début du 12e siècle, en une douzaine d'années, apparaissent dans les textes Vrères, Daymé, Rigny et "l'église Saint-Léger-de-Montbrun" (1122). Saint-Léger-de-Montbrun est aujourd'hui la plus vaste commune du canton mais son habitat est dispersé : la mairie est à Vrères, l'église paroissiale est isolée sur la butte de Montbrun.
- L'église reste le seul lieu de culte après la désaffectation de la chapelle de Vrères en 2001. Sur son côté sud sont le cimetière et le monument aux morts.
- Jusqu'à la Révolution la paroisse relèvera directement de l'évêque.

Saint Léger

- Archidiacre de Poitiers, Léger devient abbé de Saint-Maixent au milieu du 7e siècle. Il aurait évangélisé la région et construit sur la colline de Montbrun un oratoire à l'emplacement d'un petit temple dédié à une divinité romaine. Il devient évêque d'Autun après 660. Mêlé à la politique de son temps, il défendit sa région contre les ambitions du maire du palais, fut fait



prisonnier, torturé et finalement assassiné dans une forêt près d'Arras (678). Il fut de suite vénéré comme "martyr". Ses restes furent ramenés à Saint-Maixent puis, lors des invasions normandes du 9e siècle, transportés à l'abbaye auvergnate d'Ebreuil où elles restèrent. Des reliques de Léger ont été apportées à Saint-Léger-de-Montbrun en 1962. Une douzaine d'églises du diocèse sont placées sous le vocable de saint Léger.

Vicissitudes

- Vers 1160 les Templiers construisirent là une petite "maison" qui fut brûlée lors des guerres de Religion avec l'église en 1568.
- Sur les instances de Louis de La Trémoille auprès de sa sœur Charlotte, prieure de Fontevraud, l'église fut confiée aux Fontevristes qui la restaurèrent. Venus du prieuré voisin du Petit-Bandouille, les religieux réformés de la congrégation de Sainte-Geneviève y assurèrent le service religieux.



- L'église fut à nouveau brûlée lors de la Révolution. Le curé de Tourtenay, qui desservait la paroisse, la restaure vers 1822. De l'époque romane ne restent plus que la travée du clocher et le chœur.
- A droite, en entrant par la porte sud, une plaque en

marbre noir rappelle une autre heure difficile :

Paroisse de Saint-Léger-de-Montbrun

Le 19 août 1944, les troupes allemandes occupant les villages de cette paroisse, j'ai consacré celle-ci au Sacré-Cœur de Jésus.

En reconnaissance de la protection divine une messe sera célébrée chaque année à perpétuité dans cette église à la dite date ou le dimanche suivant.

J. Croizet, curé

La nef

- L'église présente une nef à vaisseau unique d'une vingtaine de mètres de long. On y accède par les portes sud ou ouest, l'une et l'autre précédées d'un auvent et anciennes, les incendies successifs ayant laissé les murs debout.

- La nef est couverte par une voûte en bois sous laquelle la charpente est apparente. Seul un chemin de croix orne les murs.



- A droite de l'entrée sud, une petite chapelle a dû abriter les fonts baptismaux, comme le suggère un tableau du Baptême de Jésus dans le Jourdain. L'Adoration des bergers est représentée sur un autre tableau.